



MANAGEMENT **Le Bloch-notes**

Lettre à Steve

CHRONIQUE > L'éviction, puis le retour de Steve Jobs à la tête d'Apple en 1997, doit faire réfléchir tous les entrepreneurs aux vertus de l'échec assumé, et les aider à y voir la seule façon de vraiment grandir.

PAR PHILIPPE BLOCH (1)

Dear Steve, J'ai longtemps hésité avant de t'écrire ces quelques lignes. Tout n'a-t-il pas déjà été dit et redit depuis que la maladie t'a contraint à nous laisser tomber, alors que tu avais encore tant de rêves à nous faire vivre. Mais l'entrepreneur passionné que je suis, et qui sait combien nos vies professionnelles sont faites de hauts et de bas, ne pouvait s'empêcher de te dire un dernier merci pour tout ce que tu nous as apporté depuis bientôt trente ans. Tu es entré dans ma vie dès 1985 ! Jamais en effet je n'oublierai le jour où Jean-Louis Gassée, président d'Apple France, est venu déposer en avant-première sur les bureaux de mes patrons de l'époque, Jean-Louis Servan-Schreiber et Jean Boissonnat, un petit cube beige auquel était accroché un étrange animal qui portait le nom de souris. Quel choc ! Et quel culot... Avoir posé un clavier, jusque-là réservé aux secrétaires, sur le bureau d'un président n'est pas le moindre de tes exploits. Grâce au Macintosh, le jeune éditeur de *L'Expansion* que j'étais à l'époque appréciait enfin l'informatique, laquelle s'était jusque-là résumée pour lui à l'apprentissage laborieux du Cobol et du Fortran encore imposé par l'Essec à ses étudiants au début des années 1980. Tu imagines le cauchemar pour le nul en maths que j'ai toujours été, et qui pouvait enfin s'en passer grâce à toi. Et puis tu as dû quitter la boîte de tes rêves, et céder la place à des Top Guns bardés de diplômes... mais totalement dépourvus de ta vision, ton intuition et ton sens inouï du détail. Apple n'aurait jamais survécu à leur intelligence et aux matrices Swot de leurs consultants si tu n'en avais pas repris les rênes en 1997, après l'humiliation que ton conseil d'administration t'avait fait subir en te virant comme un malpropre.

Pour avoir moi aussi connu pareille mésaventure, j'imagine ce que tu as ressenti le jour de ton retour victorieux dans cette superbe entreprise qui était toute ta vie. « Je suis convaincu que c'est mon amour pour ce que je faisais qui m'a permis de continuer », rappelais-tu dans ton célèbre discours de Stanford. La façon dont tu as surmonté cette épreuve, en te plongeant dans deux aventures aussi belles que NeXt ou Pixar, force l'admiration. Elle doit surtout faire réfléchir les entrepreneurs aux vertus

de l'échec assumé, et les aider à y voir la seule façon de vraiment grandir. Le succès ne consiste-t-il pas à « aller d'échec en échec, sans jamais perdre son enthousiasme », comme aimait le répéter Winston Churchill ? Mais de toutes les leçons que tu nous lègues, celle qui te décrit le mieux est ta capacité à penser différemment, et à toujours aller à l'encontre des idées reçues. A commencer par celle consistant à croire qu'il faut écouter ses clients pour innover, alors qu'il est désormais établi que ces derniers ne savent jamais ce qu'ils veulent avant qu'on le leur propose. Cette conviction t'a permis d'inventer les objets et les services dont nous rêvions sans même savoir que nous en avions besoin : l'iPod d'abord, suivi d'iTunes, et puis bien sûr l'iPhone et l'iPad. A chaque fois, tu as tenu bon, n'écoutant que ton cœur et ton intuition. Et tu as eu raison contre tout le monde. Notamment ceux qui prennent un malin plaisir à expliquer aux entrepreneurs pourquoi « ça ne marchera jamais ». Ou ne s'engagent à leurs côtés qu'une fois rassurés par une étude de marché ou un focus group. Ton succès, et l'incroyable attachement de tes clients à tes produits, est la preuve qu'aucune étude de marché n'a jamais validé une idée de rupture. Merci de l'avoir démontré aussi brillamment. Tu vas nous manquer. ●

« Tu nous a appris à penser différemment, et à toujours aller à l'encontre des idées reçues »

Philippe Bloch



(1) Fondateur de Columbus Café et auteur de *Service compris 2.0*.
www.servicecompris2-0.com et
www.philippebloch.com

PHOTO : DANISANE